

5 questions à

Sophie Saint Bonnet, présidente du directoire de Daum

(réalisé à partir de l'interview donnée à Nancy dans le cadre des Petits Déjeuners du Flo, vendredi 13 janvier 2006)

«Il faut très bien faire ce qu'on sait faire et que les autres ne savent pas »

1 - Comment s'est passé 2005 chez Daum ?

Nous avons frôlé la catastrophe. Quand je suis arrivée début mai, nous étions à moins 20 %, la trésorerie était inexistante et en août, nous étions au bord du gouffre. Heureusement, la barre a pu être redressée au cours des 5 derniers mois et nous avons terminé l'année avec un CA de 25 M d'€ (identique à 2004) dont 75% réalisé à l'export. Il faut maintenant passer à la phase 2, celle de la pérennité de l'entreprise.

L'idée pragmatique serait d'adapter la taille de l'outil de production au chiffre d'affaires actuel mais ce n'est pas mon choix.

2 - Quelle stratégie comptez-vous déployer ?

Nous misons tout sur le haut de gamme.

Avec les éditions d'art dont nous nous sommes fait une spécificité (et qui représentent aujourd'hui 30% de notre chiffre d'affaires) et la conquête de nouveaux marchés : Etats-Unis, Chine, Russie, voire l'Inde.

Il nous faut des produits, plus chers qui nous feront gagner plus d'argent. C'est pourquoi nous abandonnons complètement les arts de la table et mettons les bijoux en stand-by. Par ailleurs, la technologie nous amène à oser des créations totalement innovantes que nous n'aurions jamais pu réaliser auparavant. Vous en verrez l'illustration prochainement. (NDLR : on se rappelle que la filière numérique était au cœur du dernier symposium organisé par le Pôle Verrier)

3 - Avec quels artistes ?

Nous venons de signer un contrat avec deux artistes chinois.

Le premier, Jianguo Sui (le « Arman » de la Chine), très engagé dans la création depuis l'époque de la veste Mao, doit présenter un discobole à col Mao.

Quant au second, Chen Changwei, né en 1973, nous avons retenu, parmi toutes les pièces d'un bestiaire fantastique évoquant l'horoscope chinois, une tête d'éléphant montée sur un buste à col Mao également.

4 - Des projets sur la Région Lorraine ?

Nous venons de terminer, à Vannes le Châtel, et grâce à Sylvie Teitgen, l'expertise de 280 pièces de la collection Daum. (NDLR : Sylvie Teitgen commissaire priseur à Nancy est spécialiste du verre et particulièrement de l'Ecole de Nancy. Elle se prête bénévolement aux ventes aux enchères organisées par le fonds Silvano Tagliapietra).

Ces pièces pourraient constituer le fonds d'un futur musée pour lequel les discussions restent ouvertes. Pourquoi pas un musée itinérant ?

Nous souhaiterions par ailleurs pouvoir ouvrir un site d'estimation et d'expertise en ligne.

5 - Et avec d'autres cristalliers ?

Les choses évoluent : nous ne sommes plus en concurrence aujourd'hui au regard des produits. (NDLR : on se rappelle que deux thèses sont en cours, financées par un partenariat Daum-Baccarat-Revelor)

Malgré tout, je dois reconnaître que ne n'ai pas encore trouvé le temps de prendre contact avec mes collègues, avec madame Taittinger en particulier.